

# Les cours de français renforcés pour les réfugiés

**L'arrivée de nombreux réfugiés rend les cours de français plus nécessaires que jamais.** Chez nous, de nouvelles formations vont voir le jour, notamment à Banneux.

• **Manon DUMOULIN**

**P**lus que les années précédentes encore, la journée internationale de l'alphabétisation a revêtu une dimension toute particulière ce mardi à Verviers. Pour l'occasion, la ministre de l'Enseignement de promotion sociale de la Fédération Wallonie-Bruxelles Isabelle Simonis ainsi que le député provincial-président André Gilles ont fait escale à l'IPEPS de Verviers (l'Institut provincial d'enseignement de promotion sociale) où ils ont mis en lumière les actions concrètes de l'institut en faveur de l'intégration.

Car ici, ce sont plus de 300 personnes qui bénéficient chaque année d'une formation en alphabétisation ou français langue étrangère, se positionnant ainsi comme le premier opérateur d'alphabétisation de l'arrondissement verviétois. « Nous avons tous pris conscience de l'importance de pouvoir lire et écrire pour s'insérer dans une société, trouver en emploi mais aussi pour les besoins de la vie quotidienne, a rappelé mardi matin la ministre lors de sa visite dans l'école. Mais aujourd'hui, cette thématique est plus cruciale que jamais quand on sait que l'Europe est confrontée à la détresse de milliers de migrants et de demandeurs d'asile. »

« La langue, c'est la condition même de l'exercice de la citoyenneté. »

**André GILLES**

Afin de répondre à ce drame humain mais surtout de venir en aide aux personnes réfugiées qui sont actuellement accueillies sur le territoire, la ministre Isabelle Simonis a ainsi annoncé l'ajout de 2 000 périodes de cours supplémentaires. « Cela nous permettra de proposer, entre septembre et décembre de cette année, des formations en alphabétisation et en français langue étrangère à environ 500 personnes, explique ravie la ministre. Elles auront lieu dans les centres d'accueil pour réfugiés mais aussi auprès de structures provisoires qui s'ouvrent actuellement pour faire face à l'arrivée massive des réfugiés. »

Chez nous, ces formations supplémentaires seront mises en place au centre d'accueil de la Croix-Rouge de Banneux ainsi qu'au centre de Fraipont, sur la commune de Trooz. À l'avenir, 8 000 périodes supplémentaires pourraient encore voir le jour dans les différentes structures de la province de Liège. ■

**INTERVIEW • Micheline COX****« Quand on est motivé pour apprendre le français et que l'encadrement est adéquat, ça peut aller vite ! »**

**Micheline Cox, quelle formation proposez-vous aujourd'hui aux personnes qui souhaitent apprendre le français comme langue étrangère ou bénéficier de cours d'alphabétisation ?**

Chaque semaine, nous organisons onze classes d'alphabétisation et de français langue étrangère qui sont réparties sur sept niveaux différents. Ces cours sont dispensés en journée mais aussi en soirée pour les personnes qui travaillent et concernent près de 300 élèves par année, le plus souvent des adultes.

**Combien de temps faut-il pour apprendre à lire et écrire en français lorsqu'il ne s'agit pas de notre langue maternelle ?**

Cela dépend de beaucoup de choses mais de manière générale, on compte plus ou moins deux années d'apprentissage depuis le niveau zéro jusqu'à l'apprentissage

de la conjugaison, de la grammaire et du calcul. Une fois que tout cela est intégré, on dispense aussi plusieurs heures dédiées aux grands principes de «citoyenneté». À l'issue de la formation, les élèves reçoivent alors une attestation, un document qui pourra ensuite les aider dans leur recherche d'emploi.

**Car la connaissance de la langue est essentielle lorsqu'on se lance sur le marché de l'emploi...**

Oui, même si ce n'est pas toujours suffisant. Ici, nous avons des personnes qualifiées dans leur pays mais qui ne maîtrisent pas la langue ou d'autres qui parlent correctement mais qui, malgré leurs re-

cherches, ne décrochent pas d'emploi. Le travail reste la principale difficulté pour ces personnes d'origine étrangère.

**En cette journée internationale de l'alphabétisation, que représente pour vous le passage dans votre établissement de la ministre de l'Enseignement de Promotion sociale de la Fédération Wallonie-Bruxelles Isabelle Simonis ?**

Je pense que c'est une manière de mettre en avant l'encadrement que nous offrons ici. On voit que les élèves sont bien pris en charge par les professeurs et qu'ils sont très reconnaissants pour ça. Du côté des professeurs, les anciens forment aussi les plus jeunes, il y a une vraie continuité. ■ **Ma.D.**

**300 apprenants par an à l'Ipeps**

À l'Institut provincial de l'enseignement de promotion sociale de Verviers, on n'a pas attendu la tragique crise des réfugiés pour mettre en place une structure d'apprentissage du français complète et moderne. Chaque année, ce sont plus de 300 élèves un peu particuliers qui rejoignent les bancs de cette école de la rue aux laines. Le plus souvent adultes et d'origine étrangère (mais pas seulement car l'analphabétisme touche aussi les personnes nées et scolarisées en Belgique), ces apprenants sont répartis en groupes selon quatre niveaux d'apprentissage. Ici comme ailleurs, on distingue aussi les cours d'alphabétisation (destinés à enseigner les compétences de base en écriture et en lecture à des personnes peu

ou pas scolarisées) des cours de français langue étrangère dédiés aux personnes non-francophones. Au total, ils sont environ 30 000 à suivre annuellement des cours d'alphabétisation ou de français langue étrangère sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, dont 1/3 auprès des instituts de l'enseignement de promotion sociale. Et à Verviers comme dans d'autres de ces établissements provinciaux, on n'a pas hésité à mettre tout en œuvre pour faciliter l'apprentissage des étudiants. Ainsi, en plus de la présence de tableaux interactifs dans certaines classes, les apprenants pourront bénéficier de l'aide de logiciels informatiques comme Rosetta Stone, spécialisé dans l'apprentissage des langues étrangères.

**Les cours d'alpha, c'est aussi là...**

**-Lire et Écrire**, bld des Gérard-champs 4 – **La Page**, prévention et aide à la jeunesse, rue Hom-biet – **SIMA**, Service d'intégration et d'insertion mission action, rue de la Grappe 22 – **Vie féminine**, rue du Vieil Hôpital 12 (087 33 02 47) – **École des femmes prévoyantes socialistes**, pont Saint-Laurent 25 – **Chaînes de service et d'amitié**, rue de Stembert 48 – **Centre Femmes**, rue Spintay 21 – **Tables de conversation** du CRVI et Lire et Écrire, place Général Jacques 5 – **Centre culturel Éducatif Somalien**, rue de Hodimont 28 – **Centre Femmes/Hommes** Verviers, rue de Hodimont, 44 – **ESPACE 28**, rue du Centre 81 – **Grappa**, rue Jardon 44 – **Maison de l'Insertion du CPAS**, rue de la Colline 18 – **Active**, rue des Messieurs 18 – **Ami**, rue Lucien Defays 10... ■

# Déjà 40 inscriptions au centre de Banneux

**Anne-Françoise Hubin, vous êtes la directrice du centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Banneux. La création d'heures de cours supplémentaires au sein de votre centre répond, on l'imagine, à une demande réelle sur le terrain ?**

Personnellement, j'avais appris que des moyens supplémentaires allaient être mis place mais je ne savais pas encore à quel endroit donc c'est une très bonne nouvelle. À Banneux, nous avons déjà 40 inscrits aux cours de français de la promotion sociale donc nous avons déjà prévu l'ouverture d'une deuxième classe en après-midi afin que chacun puisse avoir sa place, même si on sait qu'il y a beaucoup de mouvement.

**Comment s'organiseront ces cours sur le site de Banneux ?**

C'est une formation organisée tous les matins de 9 h à midi et, on l'espère, de 13 h 15 à 16 h 15 pour le second groupe. Il s'agit de cours d'alpha 1, c'est-à-dire le tout premier niveau d'alphabétisation qui va permettre aux arabophones ou russophones d'apprendre l'alphabet et les grandes bases du français.

**Et pour ceux qui voudraient aller plus loin dans l'apprentissage ?**

Malheureusement, une fois la formation terminée, les résidents n'ont pas la possibilité de poursuivre vers le niveau 2. Pour cela, il faudrait qu'ils puissent se déplacer car nous n'avons pas les espaces disponibles, mais cela entraîne des coûts supplémentaires... Par contre, j'espère pouvoir mettre en place prochainement des tables de conversation pour maintenir le niveau des autres résidents en attendant qu'ils puissent eux aussi s'inclure dans une session.

**40 inscrits, un record ?**

Oui et quand on a ouvert les inscriptions, ils faisaient tous la file. Jamais on avait eu autant de monde avant. ■